



Chambres de Métiers  
et de l'Artisanat

Loir-et-Cher · Loiret

# Enquête de conjoncture dans les entreprises artisanales du Loir-et-Cher & du Loiret

**Nouvelle  
formule  
41 & 45**

Avril 2014

Engagée depuis deux ans auprès des artisans du Loir-et-Cher, l'enquête de conjoncture est désormais élargie aux entreprises artisanales du Loiret.

Courant mars, 5 283 artisans des deux départements ont ainsi été sollicités par courriel.

3 relances ont été effectuées en l'espace de 15 jours. 631 artisans y ont répondu, se partageant entre les deux départements (328 pour le 41 et 303 pour le 45). 60 % des répondants sont employeurs et regroupent près de 1 700 salariés.

Cette enquête a été déployée avec l'appui technique de l'Observatoire de l'Économie et des Territoires de Loir-et-Cher.

Les entreprises artisanales souffrent évidemment de la conjoncture morose. **4 sur 10 ont vu baisser leur chiffre d'affaires** au cours du 1<sup>er</sup> trimestre. La **stabilité l'emporte** cependant pour une **majorité d'entre elles**.

Dans **quelques secteurs** (Alimentation du Loiret et Services du Loir-et-Cher), on entrevoit même une **petite amélioration**. Mais le redressement (ou du moins la stabilisation) des volumes de travail **ne garantit pas la rentabilité**. Confrontés à la hausse (souvent importante) des prix des matières premières et à des augmentations de charges (sociales notamment), **les artisans voient leur trésorerie malmenée**, de façon parfois alarmante (secteur du Bâtiment du Loiret notamment). Les perspectives sont pour l'heure trop floues et **le pessimisme l'emporte**.

Dans une **très grande majorité des entreprises** qui emploient des salariés (6 sur 10 pour l'échantillon recueilli), les **effectifs ont été maintenus** depuis le début de l'année et **devraient globalement ne pas évoluer** dans les prochains mois. Toutefois,

l'Alimentation et le Bâtiment en Loir-et-Cher et les Services dans le Loiret **prévoient plus fréquemment de devoir supprimer des postes**.

**Le manque de travail pèse également sur l'apprentissage** ; les artisans devraient être moins nombreux à en prendre à la rentrée prochaine.

**Des perspectives incertaines et les hausses de charges fragilisent les entreprises artisanales**

**Autre victime du manque de perspectives : l'investissement**. Les entreprises sont plus nombreuses à en avoir repoussé la réalisation qu'à l'avoir concrétisée.

En dépit de ce contexte très perturbé, **bon nombre d'artisans ne se résignent pourtant pas et ont des projets pour développer leur activité**. Pour y parvenir, ils comptent s'appuyer en particulier sur la recherche de nouveaux clients. C'est également l'une des deux principales solutions privilégiées (avec une modification des achats) par ceux qui doivent compenser une baisse du chiffre d'affaires.

# Une activité plutôt stable, mais le manque de visibilité hypothèque le moral et les perspectives

> Pour un artisan sur deux globalement, le **chiffre d'affaires est stable** ; cette proportion est supérieure dans les secteurs de l'Alimentation et du Bâtiment du Loir et Cher. On note une **amélioration** de l'activité chez un artisan sur quatre du secteur des Services en Loir-et-Cher et de l'Alimentaire du Loiret. Mais près de **4 artisans sur 10 déplorent un recul de leur chiffre d'affaires** ; la production est la plus touchée.

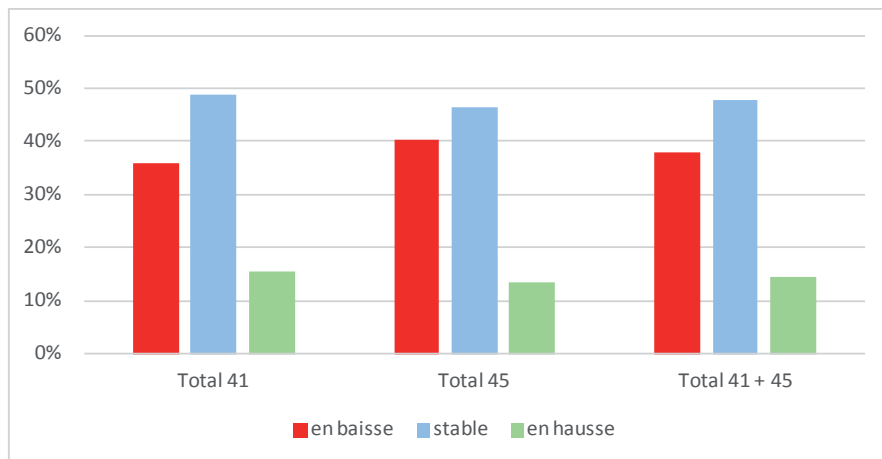
> Le maintien du volume d'affaires n'entraîne pas automatiquement celui de la **rentabilité**. En la matière, on constate en effet que **les cas de réduction font jeu égal avec ceux de stabilité**. Les artisans du Bâtiment du Loiret et ceux de l'Alimentation du Loir-et-Cher sont proportionnellement plus nombreux à ressentir une diminution du résultat.

> Ceux qui sont confrontés à une activité moindre ont une préférence pour deux types d'actions à mettre en œuvre : une démarche commerciale et une modification des achats.

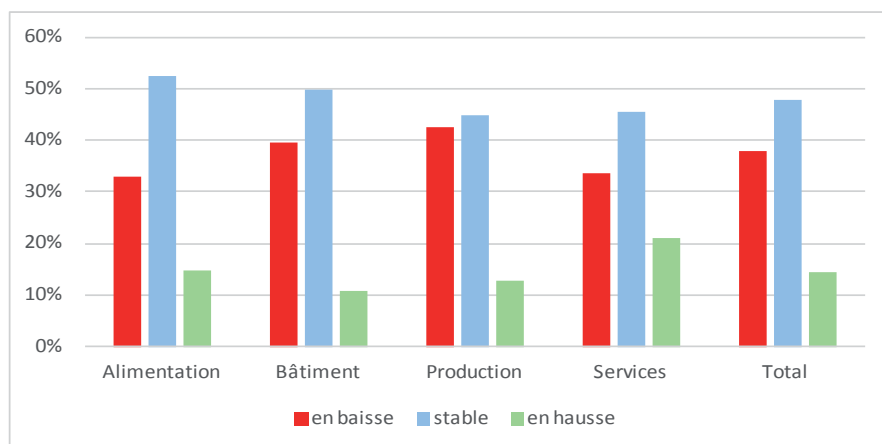
## > Le chiffre d'affaires s'est maintenu pour 1 artisan sur 2

Évolution de l'activité au cours du trimestre écoulé...

### ... Par territoire

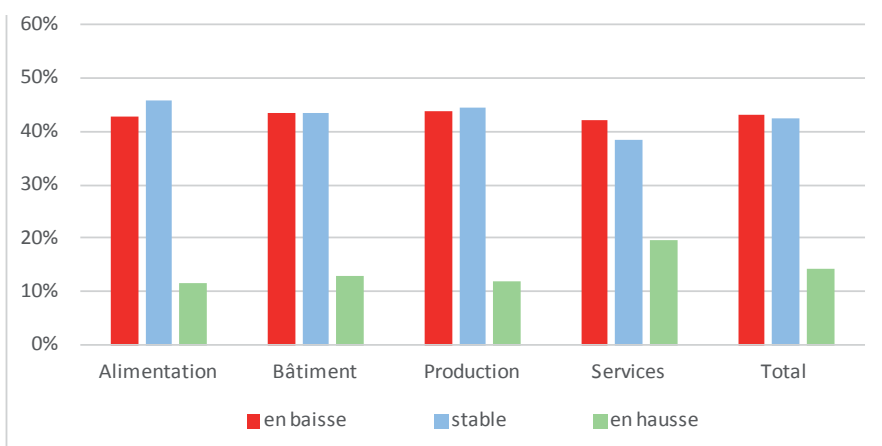


### ... Par secteur d'activité



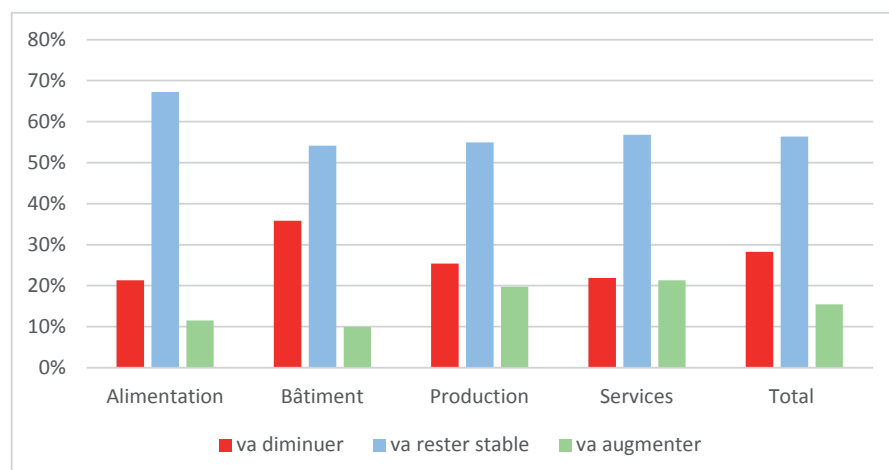
## > La rentabilité s'est souvent dégradée

Avis des artisans sur l'évolution de leur résultat au cours du trimestre écoulé



## > La confiance n'est pas au rendez-vous

### Évolution prévisible de l'activité



> **Aucune amélioration notable** n'est **escomptée** pour les mois qui viennent globalement, sauf pour l'Alimentation.

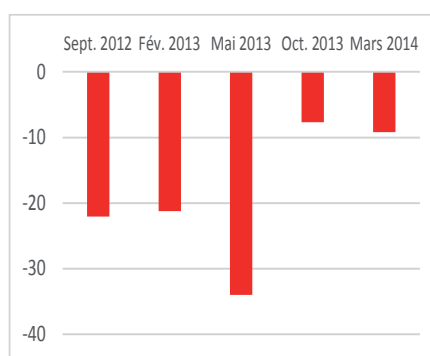
> Le **moral des artisans** demeure d'ailleurs négatif en ce printemps. Le **pessimisme l'emporte** de façon quasi-unanime. Seule exception, l'Alimentation du Loiret.

> En **Loir-et-Cher**, où une comparaison peut être établie avec les enquêtes précédentes, le **solde des opinions** est sensiblement **du même ordre** qu'en octobre 2013 et moins négatif qu'au cours des enquêtes antérieures.

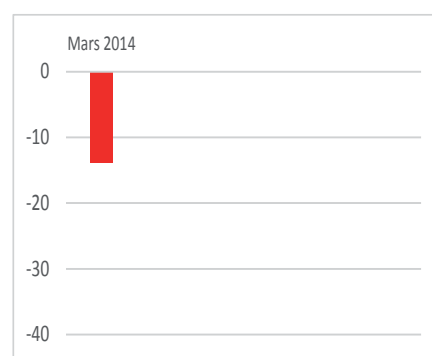
> Les craintes des artisans du **Bâtiment** s'expliquent sans doute par la faible étendue de leurs  **carnets de commandes** : ils **n'excèdent pas 2 mois pour plus de la moitié d'entre eux**.

### Sentiment général : soldes d'opinion entre optimistes et pessimistes

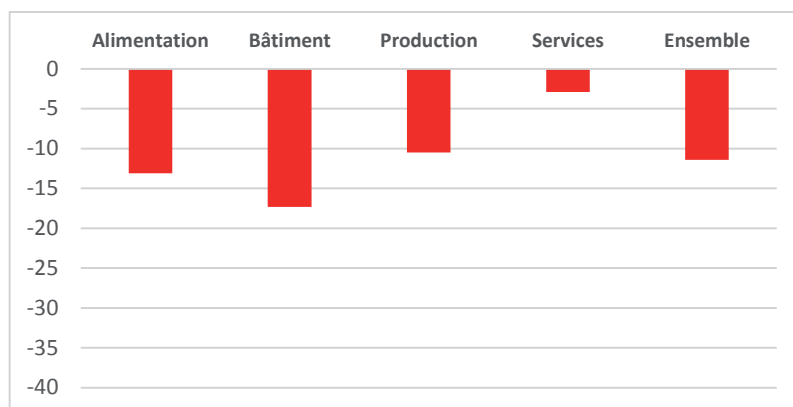
#### ... En Loir-et-Cher



#### ... En Loiret



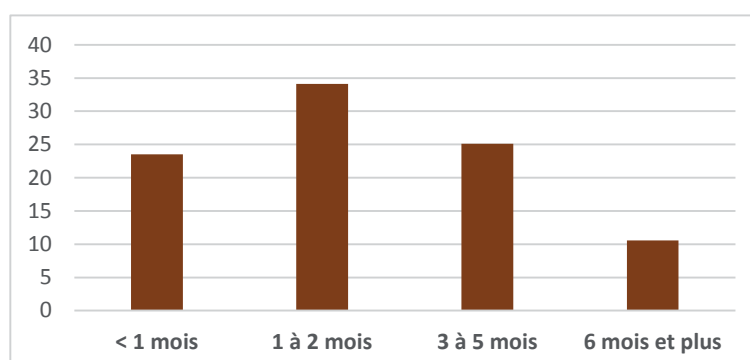
#### ... Ensemble par secteur d'activité



#### Note méthodologique

Le solde d'opinion est défini comme la différence entre la proportion de répondants ayant exprimé une opinion positive et celle ayant exprimé une opinion négative. Il peut s'appliquer aux questions qui appellent une réponse à deux ou trois modalités, telles que « optimiste », « ne se prononce pas », « pessimiste » ou « rassurant », « inquiétant ». A partir de ces réponses, on calcule le pourcentage de répondants optimistes et de répondants pessimistes. Le solde d'opinion est alors établi comme la différence entre ces deux pourcentages. L'intérêt de cet indicateur réside moins dans le résultat d'une enquête que dans son évolution au fil du temps.

### Répartition des entreprises du Bâtiment selon l'étendue de leur carnet de commandes (%)



## Près de 6 entreprises sur 10 ont des salariés, une sur 3 a des apprentis

> Parmi les artisans ayant répondu à cette enquête, un peu moins de **6 sur 10** emploient des salariés. Très majoritairement (plus de 80 %, davantage encore dans l’Alimentation et les Services), ils ont **stabilisé leurs effectifs** au cours des derniers mois. On compte globalement autant de cas de contraction que d’augmentation (9 % environ). L’effectif a plus fréquemment évolué à la hausse dans la Production.

> Une **tendance similaire** se dessine pour les mois qui viennent, avec, cependant, davantage de suppressions de postes dans l’Alimentation et le Bâtiment en Loir-et-Cher et dans les Services dans le Loiret.

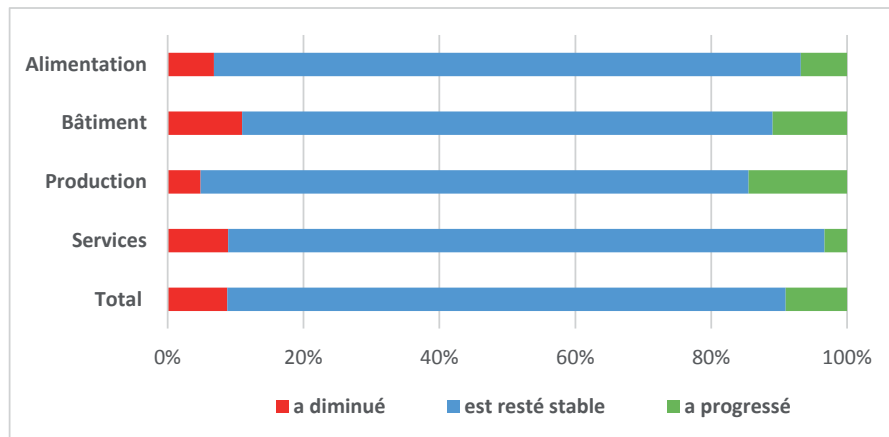
> Près d’une **soixantaine d’artisans** (16 % de ceux qui ont des salariés) a **embauché au moins un salarié en CDD** et une **cinquantaine a recruté en CDI**. Ils sont également environ une cinquantaine (dont la moitié du Bâtiment) à avoir recouru à des **intérimaires**, le plus souvent pour du personnel qualifié.

> Des chefs d’entreprise en nombre équivalent font état de **difficultés à trouver certaines compétences**. Parmi les métiers qui ont été cités, deux familles ressortent plus spécialement : celle du **travail des métaux en Loir-et-Cher** (chaudronnier, tourneur-fraiseur) et celle de la **mécanique automobile dans le Loiret**.

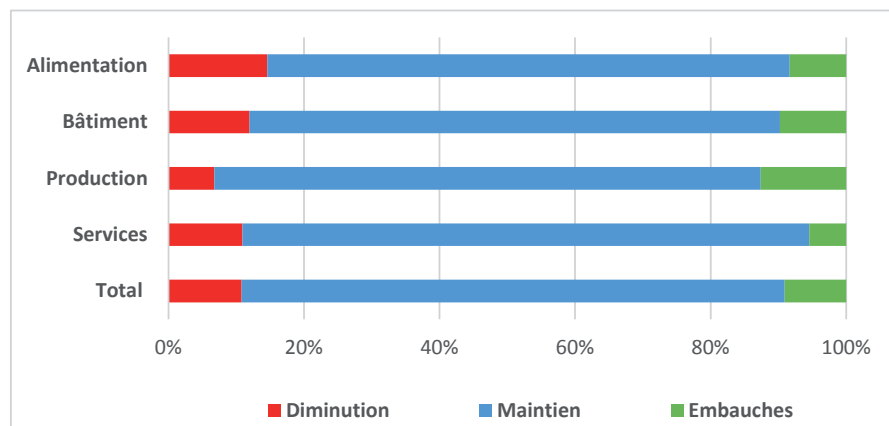
> **Un artisan sur 3** (dans l’échantillon recueilli) **emploie au moins un apprenti**. Ils sont 6 sur 10 dans l’Alimentation et 4 sur 10 dans le Bâtiment. **Ils seront moins nombreux à la rentrée prochaine** (moins de 2 sur 10), notamment en raison d’une **charge de travail insuffisante**. En Loir-et-Cher, les intentions fléchiraient nettement dans l’Alimentation par rapport à l’enquête de mars 2013, mais seraient sensiblement identiques dans le Bâtiment.

### > Dans plus de 80 % des entreprises employant des salariés, les effectifs sont stables et devraient le rester

Evolution de l’effectif au cours du trimestre écoulé

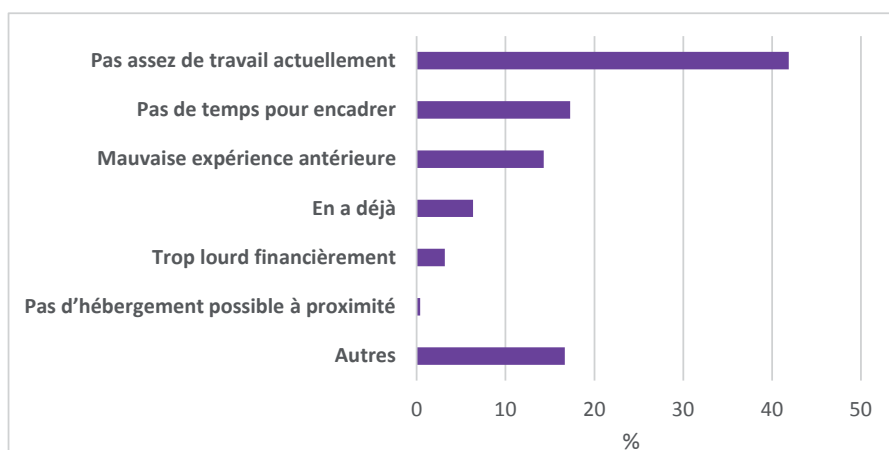


Evolution prévisible de l’effectif au cours des prochains mois



### > Le ralentissement de l’activité freine l’apprentissage

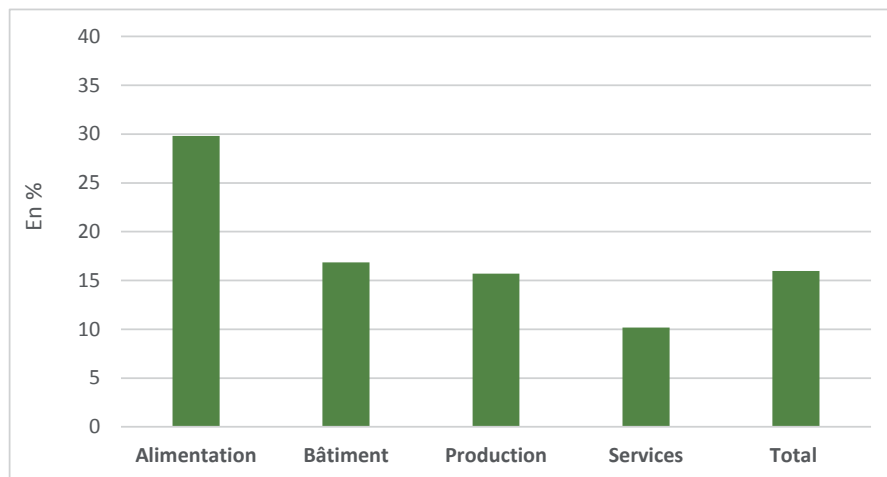
Motifs pour lesquels les artisans ne prendront pas d’apprenti à la rentrée 2014 (en % du nombre de réponses)



## Investissements : une position d'attente qui perdure

### > Moins de 2 artisans sur 10 comptent investir

Part des artisans qui envisagent d'investir au cours des prochains mois selon le secteur d'activité (en %)



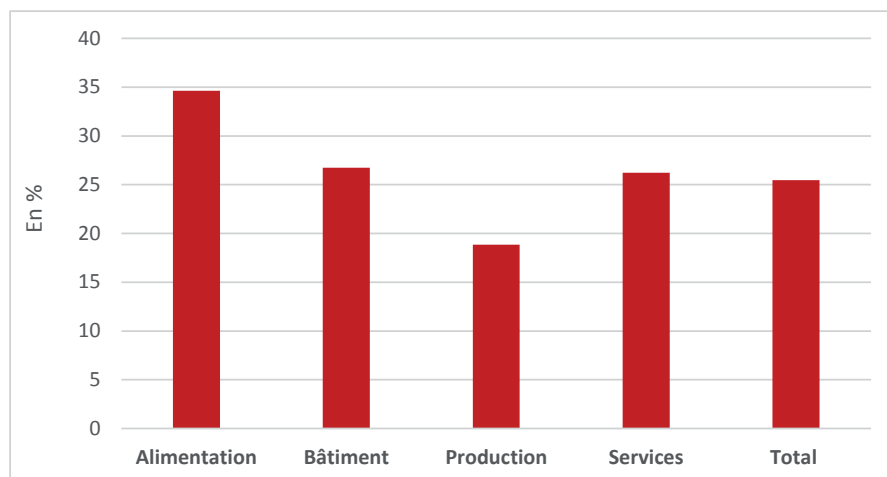
> Le **rebond de l'investissement observé en Loir-et-Cher** lors de la précédente enquête à l'automne 2013, **ne se confirme pas**. Seulement **17 % des artisans ont franchi le pas** au cours du trimestre écoulé, ce qui est à rapprocher du résultat observé au printemps 2013. C'est également la proportion constatée dans l'ensemble du panel. On note d'ailleurs une **grande homogénéité** quel que soit le département et le secteur d'activité.

> Cette **tendance devrait se poursuivre**. Tout au plus peut-on faire état d'une **légère amélioration dans l'Alimentation**, secteur où la part des entreprises qui investissent est déjà la plus élevée.

> Le manque d'activité et de visibilité conduit **1 artisan sur 4 à reporter sa décision** en la matière. Ils sont même plus d'un sur 3 dans l'Alimentation.

### > Mais 1 sur 4 a reporté des investissements

Part des artisans qui ont décidé de reporter des investissements selon le secteur d'activité (en %)



## Les artisans ne répercutent que partiellement, voire pas du tout, les hausses de coûts ; leur trésorerie en souffre

> **80 % des artisans constatent une hausse des prix de leurs matières premières** ; ils n'étaient que 60 % en Loir-et-Cher lors de l'enquête de l'automne 2013. **Dans 6 cas sur 10, l'augmentation est supérieure à 3 %**. Les professionnels de l'Alimentation sont les plus touchés. Pour autant, **une grande majorité d'entre ces derniers ne répercutent pas ces hausses sur leur prix**. Cette attitude est d'ailleurs largement partagée, étant adoptée par presque un artisan sur deux tout secteur confondu. De surcroît, la plupart de ceux qui les répercutent ne le font qu'en partie seulement.

> La réduction des marges qui découle de ce qui précède et une activité peu dynamique entraînent inévitablement des **tensions sur la trésorerie** des entreprises. Elle est **jugée préoccupante par 6 artisans sur dix globalement, et même très alarmante par 2 artisans sur 10 dans les métiers du Bâtiment du Loiret**. A noter que pour le Loir-et-Cher, on constate une dégradation de la situation par rapport à l'enquête de l'automne dernier.

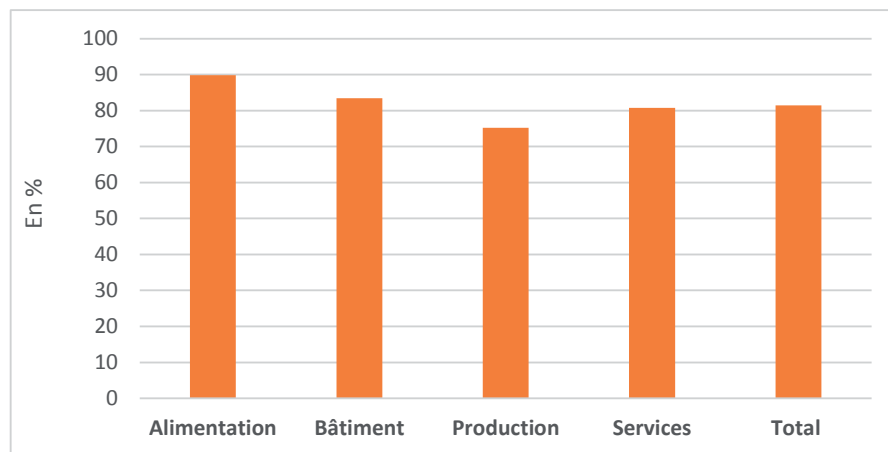
> Avec **les augmentations** des charges et des prix d'achat déjà mentionnées, c'est celle **des cotisations sociales** qui est le plus souvent pointée par les chefs d'entreprise comme source de leurs difficultés financières.

> Ces difficultés semblent toutefois ne pas influencer sur les **relations avec les banques** qui restent **inchangées** dans la plupart des cas.

> **4 entreprises sur 10 disposent d'une ligne de crédit**. Son montant n'est que très rarement sujet à modification.

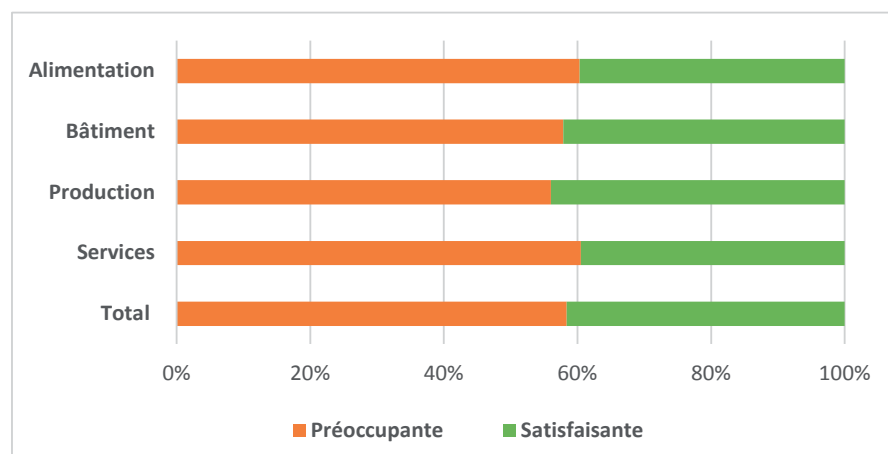
### > 80 % des entreprises voient augmenter les prix de leurs matières premières

Part des artisans ayant constaté une augmentation du prix de leurs matières premières (en %)

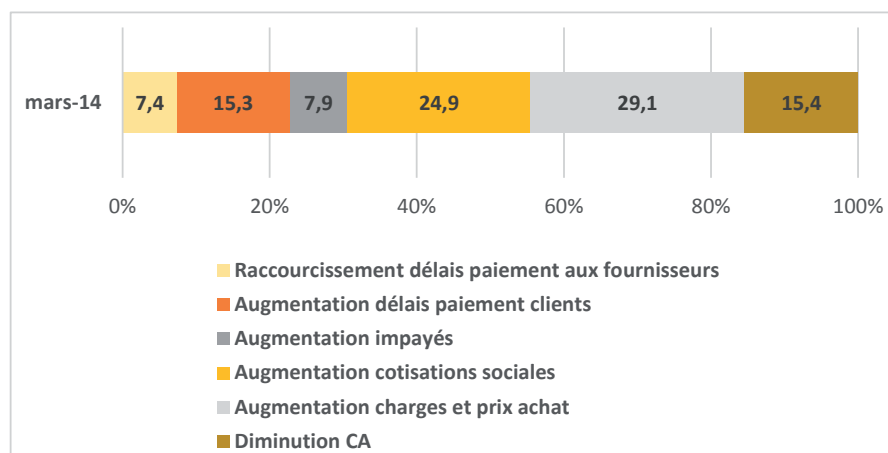


### > Une trésorerie préoccupante dans 6 entreprises sur 10

Répartition des entreprises artisanales selon la situation de la trésorerie par secteur d'activité (en %)



Répartition des entreprises artisanales évoquant des difficultés de trésorerie selon le motif (en % des citations - plusieurs réponses possibles)



> **15 % des entreprises ont effectué une demande de financement** au cours du trimestre écoulé (davantage dans le Bâtiment). Pour le Loir-et-Cher, on constate un recul par rapport à l'enquête précédente, en lien avec la baisse des investissements.

> Les besoins ont porté prioritairement sur du **matériel**, mais la part du fonctionnement n'est pas négligeable.

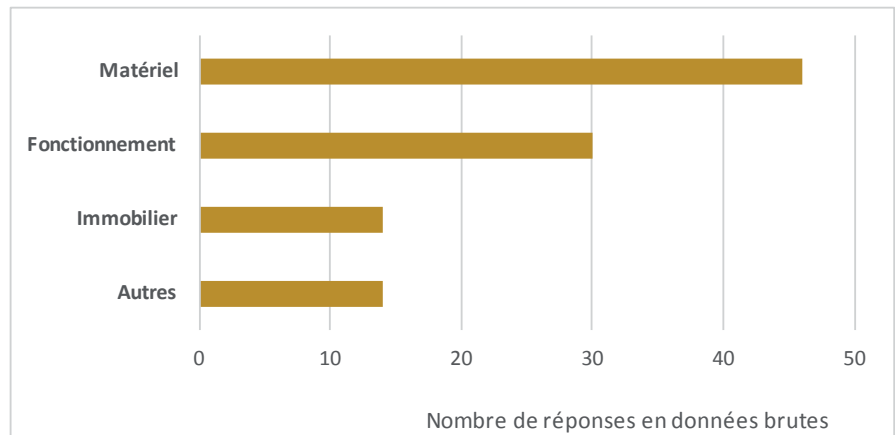
> **30 % des demandes examinées ont été rejetées** (davantage dans les Services). L'accord a été octroyé le plus souvent sur le montant sollicité et n'a que rarement fait l'objet de garanties particulières.

> Malgré un contexte peu propice, ou peut-être à cause de celui-ci, les artisans se donnent les moyens de réagir : **un sur 4 globalement a un projet de développement** dans les 12 mois qui viennent. Le **Bâtiment apparaît en retrait** des autres secteurs (1 sur 5).

> Cette dynamique devrait passer principalement par la **prospection de nouveaux marchés**.

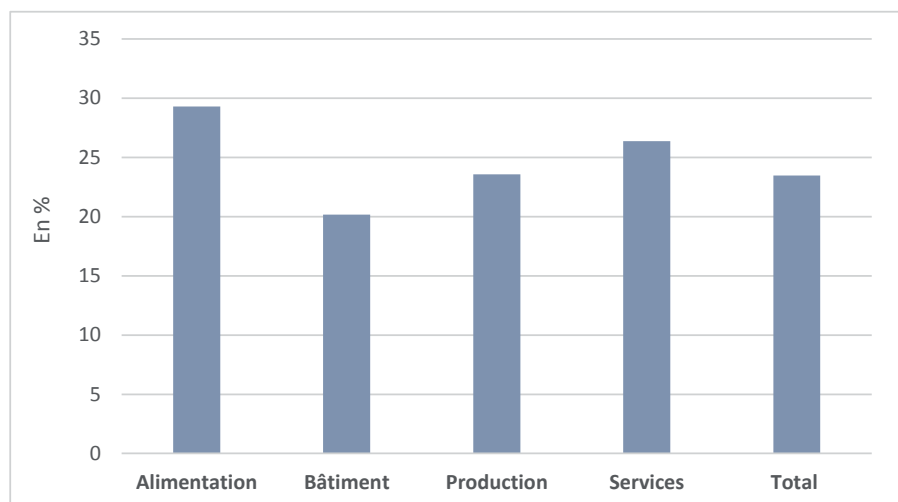
## > Les demandes de financement portent en priorité sur le matériel

Répartition des demandes de financement selon le motif en nombre de citations (plusieurs réponses possibles)



## > Un artisan sur 4 a un projet de développement

Part des artisans ayant un projet de développement dans les 12 mois selon le secteur d'activité (%)



### Partenaires

